

DÉCO  
Campagne  
CHIC & BROC

ART DE VIVRE ET DÉCO : CHINEZ RAFFINÉ

# Campagne

## CHIC & BROC

NUMÉRO 17

SEPTEMBRE  
OCTOBRE 2016  
BIMESTRIEL

Automne/hiver  
Quelles couleurs pour  
2016-2017?

Chiner  
Les objets scandinaves  
sans se ruiner

Raphia, rotin  
La vogue des fibres  
tressées

INSPIRATION  
Les tendances  
de la rentrée

# Des intérieurs

TOUT EN DOUCEUR

NOS REPORTAGES

Style antique chic  
EN ANGLETERRE

Un mas revisité  
EN PROVENCE

Maison de famille  
EN NORMANDIE

Belle montagnarde  
DANS LES PYRÉNÉES

CARREAUX DE CIMENT  
Un raz-de-marée !

UNIVERS ENFANTS  
Du beau linge,  
ludique ou poétique

L 17528 - 17 - F: 5,50 € - RD



# RITA

## REVIENT À LA TERRE



*Pascale Morin – qui signe ses créations By Rita – puise son inspiration dans la nature, entre végétal et minéral, pour façonner de délicats objets décoratifs en porcelaine. Des pièces uniques qu'elle réalise dans son atelier parisien, mais toujours inspirée par sa Bretagne natale.*

Texte : Marie Maud Levron - Photos : Nathalie Baetens

« J'emporte toujours avec moi dans mes séjours bretons un pain de terre, au cas où l'idée devrait surgir du bout de mes doigts »



Pascale Morin dans son atelier parisien.

**D**éjà, dans son passé d'illustratrice pour la presse, la publicité et le textile, Pascale Morin puisait son inspiration dans la nature. Après avoir exploré durant des années différents matériaux comme le papier, le bois et le tissu, l'artiste a choisi la terre – et, partant, la porcelaine – qu'elle affectionne pour sa finesse, sa malléabilité et sa simplicité. Celle-ci lui permet de modeler avec une infinie précision des pièces uniques tout en finesse et légèreté.

### UN JET, PEUT-ÊTRE UNE NAISSANCE...

Très attachée aux paysages bretons, Pascale Morin séjourne régulièrement dans sa région natale. Elle ne saurait se passer de ses tempêtes, de ses embruns, ni de sa nature contrastée, principale source d'inspiration de son travail. Ses créations exhalent la dichotomie entre force et fragilité, rudesse et délicatesse. Ses idées viennent de loin. La céramiste se nourrit de tout avant de le concrétiser sur le papier. N'importe quel papier : un carnet, les dernières pages d'un livre, une liste de course, jusqu'au petit ticket de métro ! C'est un jet, une trace, c'est un début, peut-être la naissance d'une pièce merveilleuse. Puis vient le jour où, devant sa table, l'idée doit germer, grandir et éclore. Dans son atelier parisien, ses mains, guidées par la matière, façonnent



« Je cherche le mouvement de la nature,  
le souffle du vent, l'empreinte  
de la pluie, l'éclat des vagues.  
Je cherche l'émotion du vivant. »



ainsi des objets décoratifs à poser ou à accrocher, inspirés par des têtes d'hortensias fraîchement cueillies, des artichauts en fleur ou en branches, des nids d'oiseaux. « L'impatience est parfois telle que j'emporte toujours avec moi dans mes séjours bretons un pain de terre au cas où l'idée devrait surgir du bout de mes doigts », s'amuse-t-elle.

### L'ÉMOTION DU VIVANT

Après une première cuisson, les pièces sont émaillées ou laissées mates : le minéral se métamorphose alors en végétal. « Mon travail s'oriente depuis quelque temps un peu différemment. Il est moins réaliste. Je m'approche de la structure de la nature, de son rythme, de sa vitalité, mais aussi de sa dégénérescence. Je cherche son mouvement, le souffle du vent, l'empreinte de la pluie, l'éclat des vagues. Je cherche l'émotion du vivant. » Ses objets sont régulièrement exposés dans des galeries à travers le monde entre New York, la Russie et Paris. Depuis la fin mars, on peut en découvrir certaines pièces au Plaza Athénée à Paris et en octobre, on les redécouvrira à la très « branchée » Maison Assouline de Londres.



